CONDETTE (Jean-François). – *Les lettrés de la République. Les enseignants de la Faculté des lettres de Douai puis Lille sous la Troisième République (1870-1940). Dictionnaire biographique*

[Villeneuve d'Ascq] : Université Charles-de-Gaulle Lille 3, 2006. – 238 p.

Boris Noguès

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1287>

DOI : 10.4000/histoire-education.1287

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2007

Pagination : 220-221

ISBN : 978-2-7342-1095-5

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Boris Noguès, « CONDETTE (Jean-François). – *Les lettrés de la République. Les enseignants de la Faculté des lettres de Douai puis Lille sous la Troisième République (1870-1940). Dictionnaire biographique* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 114 | 2007, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1287>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CONDETTE (Jean-François). – *Les lettrés de la République. Les enseignants de la Faculté des lettres de Douai puis Lille sous la Troisième République (1870-1940). Dictionnaire biographique*

[Villeneuve d'Ascq] : Université Charles-de-Gaulle Lille 3, 2006. – 238 p.

Boris Noguès

RÉFÉRENCE

CONDETTE (Jean-François). – *Les lettrés de la République. Les enseignants de la Faculté des lettres de Douai puis Lille sous la Troisième République (1870-1940). Dictionnaire biographique*. – [Villeneuve d'Ascq] : Université Charles-de-Gaulle Lille 3, 2006. – 238 p.

- 1 Le livre que Jean-François Condette consacre aux professeurs de la faculté des lettres de Lille s'inscrit dans la lignée des études prosopographiques menées par Christophe Charle. Mais si ce dernier avait choisi de s'intéresser en priorité aux Parisiens, J.-F. Condette ouvre le chantier des facultés provinciales.
- 2 Le plan suivi par cet ouvrage est classique et efficace : après un chapitre introductif qui présente de manière synthétique l'histoire des facultés septentrionales et le cadre administratif dans lequel évoluent leurs enseignants (pp. 13-39), l'étude s'attache à analyser en détail la population saisie et propose un répertoire biographique complet des 91 enseignants titulaires à la faculté des lettres de Douai, ensuite transférée à Lille, entre 1870 et 1940. Du portrait collectif que brosse J.-F. Condette, l'on retiendra quelques éléments qui semblent s'inscrire dans la longue durée, comme la prééminence des fils d'enseignants et de fonctionnaires parmi ces professeurs (pp. 42-44), ou le poids des normaliens passés par la Sorbonne et assurés de l'appui d'universitaires prestigieux

(pp. 57-62). On retrouve également, à travers l'étude de cette population, des faits déjà connus, à savoir l'importance grandissante prise par la thèse dans les critères de sélection au tournant du siècle (pp. 67-72), ou bien la sensibilité des carrières à la conjoncture de recrutement, qui garantit un accès rapide aux chaires lorsque s'ouvrent de nouveaux postes mais condamne la génération suivante aux positions d'attente, à la lisière de l'université (pp. 63-67).

- 3 La partie la plus originale de l'étude concerne l'intégration du corps professoral dans la société provinciale du Nord. L'auteur s'efforce de cerner au plus près la sociabilité enseignante et sa participation à la vie mondaine lilloise (pp. 92-95) ; il s'interroge sur « l'ancrage de la recherche dans la réalité régionale » (pp. 95-100) ; il constate l'engagement politique fort limité de ces professeurs (6,5 % détiennent un mandat local, p. 113) et leur prudence idéologique – qui ne justifie guère le titre de l'ouvrage. Cette analyse fine du contexte local permet de mettre en lumière des phénomènes peu visibles autrement, par exemple le recrutement des universitaires parmi les enseignants des lycées du Nord titulaires d'une thèse, « comme si une stratégie implicite demandait aux futurs titulaires de se rapprocher de la faculté qui peut ensuite [...] tester ces enseignants » (p. 85). Mais, malgré l'établissement de liens privilégiés avec les autorités municipales par quelques individus isolés, le sentiment qui l'emporte à la lecture de l'ouvrage est celui d'une prééminence des valeurs universitaires sur l'enracinement lillois, qui reste, de plus, ponctuellement menacé par le tropisme parisien.
- 4 Dans la tradition des longues annexes qui appuient les ouvrages érudits, les notices biographiques des professeurs ou maîtres de conférences titulaires données en fin d'ouvrage comprennent les rubriques suivantes : une photo, s'il en existe une ; l'état civil ; les études ; le parcours professionnel ; les principaux écrits ; les remarques complémentaires ; les sources. Seule la rubrique « remarques complémentaires » est rédigée et présente de manière suggestive les traits saillants de chaque biographie et de chaque caractère à partir de témoignages de contemporains, sans chercher à résumer systématiquement l'apport éventuel de l'universitaire à sa discipline – on se reportera à la rubrique « principaux écrits » pour s'en faire une idée. L'ouvrage s'achève par des indications bibliographiques qui signalent les sources de l'histoire des enseignants des facultés et les principaux titres français qui font référence en la matière (auxquels on pourrait ajouter les travaux omis d'historiens anglo-saxons sur le monde de la recherche et le personnel universitaire français du XIX^e siècle, comme ceux de Robert Fox, Gerald Geison ou Terry Shinn).

5 L'intérêt de ce livre rédigé par un chercheur qui maîtrise parfaitement l'histoire des facultés septentrionales dépasse l'histoire locale ou la recherche ponctuelle d'un détail biographique puisqu'il constitue à ce jour le seul contrepoint à des études prosopographiques exclusivement consacrées aux facultés parisiennes. Cet exemple convaincant proposé par J.-F. Condetto mériterait donc d'être suivi, au moins dans quelques autres facultés de province bien choisies, afin de dresser un tableau des élites enseignantes qui s'appuierait sur une connaissance approfondie du personnel des différentes facultés françaises.

AUTEURS

BORIS NOGUÈS